ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Saint-Vaast-la-Hougue – Quartier du Bout du Fil

Bertrand Fauq, Pierre Giraud et Dominique Cliquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3731>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Cliquet, Bertrand Fauq et Pierre Giraud, « Saint-Vaast-la-Hougue – Quartier du Bout du Fil » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3731>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Vaast-la-Hougue – Quartier du Bout du Fil

Bertrand Fauq, Pierre Giraud et Dominique Cliquet

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 La présence de nombreux vestiges rapportables aux périodes préhistoriques et protohistoriques sur le littoral de la commune de Saint-Vaast-la-Hougue et sur l'île de Tatihou ont motivé la conduite de sondages visant à évaluer le potentiel archéologique des deux parcelles concernées. La localisation géographique et la topographie du terrain assiette du projet d'aménagement laissaient supposer la présence d'occupations humaines. En effet, le terrain se trouve immédiatement en bordure de l'actuel front de mer, dans une légère dépression, laissant présager d'une part la présence de vestiges préhistoriques (notamment paléolithiques) et de la Protohistoire (âges du Bronze et du Fer).
- 2 Au regard de la surface à diagnostiquer, notre intervention n'a permis de procéder à l'évaluation que d'une partie des terrains, assiette du projet d'aménagement, du fait de la présence de grands merlons de terre végétale, d'une part, et de « l'ennoïement » d'une partie du site d'autre part. En effet, la zone à évaluer s'avère particulièrement humide, comme en témoigne l'abondante pousse des carex (plante de milieu humide) et les sédiments hydromorphes observés en profondeur. Aussi n'avons-nous pu effectuer que trois tranchées dans des conditions peu favorables à l'observation (pluie avec remplissage des tranchées, écoulements latéraux d'eau dans les profils aboutissant très rapidement à l'effondrement des coupes, remontée de l'eau de mer à marée haute).
- 3 Un seul sondage profond (jusqu'au substrat atteint à 3,20 m) a pu être effectué, donnant la stratigraphie suivante : loess pédogénisé (holocène) dans lequel s'inscrivent les structures en creux surmontant un limon hydromorphe sus-jacent à un petit *head* (formations ruisselées qui recouvrent un lambeau de plage constitué de sable et de galets reposant sur le substrat granitique).
- 4 On retrouve donc la séquence classique, très peu dilatée, du dernier cycle glaciaire interglaciaire, avec à la base la plage du dernier interglaciaire (eemien) recouverte par

des formations ruisselées (équivalent des *heads*), surmontées du dernier loess affecté dans sa partie sommitale par la pédogénèse holocène. L'ensemble de la séquence présente une intense hydromorphie inhérente à la circulation de l'eau douce en surface et dans le limon, et des remontées d'eau saline en fonction des marées dans la partie basale du profil.

- 5 Les trois seules tranchées qu'il a été possible d'ouvrir sur la parcelle attestent de la présence d'au moins deux trames parcellaires qui se superposent.
- 6 La plus récente, moderne et/ou contemporaine, se matérialise par un ensemble de petits fossés de direction nord-sud, au remplissage limoneux hydromorphe, qui parfois se superpose ou jouxte une implantation de haie. La seconde, protohistorique, est de direction sud-sud-est - nord-nord-est, recoupée (au moins à l'angle de la tranchée 1) par des fossés à 30° par rapport à cette orientation principale généralement constituée de deux fossés parallèles. Cette structuration « en épis » n'est pas sans rappeler l'organisation spatiale mise en évidence sur l'actuel îlot de Tatihou.
- 7 Dans ce parcellaire, les structures tangibles s'avèrent peu nombreuses, quelques petits surcreusements correspondant vraisemblablement à des fonds de fosses. Ces dernières n'ont livré quasiment aucun matériel. Une fosse comportait un remplissage cendreux organique correspondant soit à des rejets de produits de combustion, soit à des aires de combustion de très courte durée, comme en témoigne l'absence de rubéfaction à la base des « cuvettes ».
- 8 Le mobilier céramique associé regroupe un ensemble d'une vingtaine de tessons de poteries modelées, presque exclusivement à dégraissant-inclusions granitiques. Ces fragments sont, à une exception près, de taille modeste. Ce lot ne compte que 2 éléments de forme : un pied (pied en couronne) et un probable épaulement avec le départ d'un col.
- 9 Les indices permettant une attribution chronologique fiable sont donc extrêmement faibles. Toutefois, avec toute la réserve qui s'impose, deux groupes céramiques semblent se distinguer :
 - 10 - le premier ensemble pourrait être contemporain du fragment de peson cylindrique caractéristique du Bronze moyen régional qui regroupe des céramiques à la paroi le plus souvent épaisse, à pâte brun-noir et orangée côté externe ou complètement orangée ;
 - 11 - le deuxième groupe pourrait être attribué à l'âge du Fer, avec une probabilité plus importante pour la fin du premier âge du Fer ou le début du second. Les pâtes céramiques apparaissent plus homogènes, avec des couleurs qui se déclinent du brun au rougeâtre. Le pied de vase et le petit tesson issu d'un vase à faible épaulement semblent s'inscrire dans ce second ensemble.
- 12 En somme, l'évaluation du projet « Quartier du Bout du Fil » a mis en évidence des éléments de deux trames parcellaires rapportées sur la base des observations effectuées sur les quelques éléments céramiques, pour la première trame, à l'âge du Bronze - âge du Fer, pour la seconde, aux époques moderne et contemporaine.
- 13 Ce nouvel indice de l'occupation de l'espace durant la Protohistoire participe à la connaissance de la gestion et de l'exploitation des terroirs dans le secteur de Saint-Vaast-la-Hougue et nous renvoie à la problématique plus large des implantations anthropiques en contexte littoral, notamment durant l'âge du Bronze.

14 Dominique CLIQUET, Bertrand FAUQ et Pierre GIRAUD

AUTEURS

BERTRAND FAUQ

SRA

PIERRE GIRAUD

SDA

DOMINIQUE CLIQUET

SRA